

À propos de l'illustration de couverture, l'amandier, dans la Bible, est l'image du veilleur :

« *Que vois-tu Jérémie ?*

Je dis : Je vois une branche d'amandier.

Le Seigneur me dit :

Tu as bien vu,

Car je veille sur ma parole pour l'accomplir. »

Jérémie 1,11-12

Texte rédigé par

Olivier Pety

président de l'association Mas de Carles

avec la complicité active de

Jacinthe Aguetant

Frédéric Eymard

Joël Aymard

Joël Lemercier

Pierre Bonnefille

Jo Pacini

André et Alain Courtade

Jacques Vivent

Pierre-Alexis Descours

© Mas de Carles — Cardère éditeur 2021

ISBN 978-2-916068-37-4

Aux termes du Code de la Propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle, de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) – 20 rue des Grands Augustins 75006 Paris – Tél. 01 44 07 47 70 / Fax 01 46 34 67 19.

UNE TERRE, DES HOMMES

au rendez-vous du Mas de Carles

« Ce que nous appelons “moi” est un costume d’arlequin composé d’histoires rapportées, d’étoffes empruntées. C’est un vêtement pauvre, mal cousu. Parfois il se déchire et va vers la folie et, quand il tient, c’est toujours un miracle. Nous ne sommes soudain faits d’une seule pièce que par la chance d’une voix qui nous appelle en nous aimant. »

Christian Bobin, *Mozart et la pluie*

L'association Mas de Carles fête cette année 2021 les quarante ans de son existence. Et plus ! Car les actions d'accueil n'avaient pas attendu la constitution en association d'éducation populaire loi 1901 ! Pouvons donc la porte de notre histoire particulière : elle offre aujourd'hui quelques-unes des clefs de notre présence aux hommes et au lieu. De l'héritage surgissent les invitations de notre pratique actuelle.

HÉRITAGES

Né de l'initiative de Joseph Persat et d'une poignée de paroissiens de Saint-Joseph d'Avignon, le Mas de Carles a mobilisé les rêves de fraternité de ces « lanceurs » dont nous héritons aujourd'hui pour les faire vivre ici et maintenant. Comme ces « premiers de cordée », nous sommes invités à répondre aux demandes de fraternité des plus démunis d'entre nos concitoyens.

Les commencements de Carles ont été marqués par la rencontre inouïe entre deux sœurs vieillissantes (Jeanne Pin et Françoise Bardin) et Joseph Persat. Alors curé de la paroisse Saint-Joseph à Avignon, il était à la recherche d'un terrain de jeu pour les jeunes de sa paroisse.

Une lente approche de l'un. Un long approvisionnement des autres. De multiples services rendus à ces femmes (administratifs et pratiques¹). Le portail clos de la cour (depuis la mort du mari de Françoise), sera finalement franchi à l'occasion de l'anniversaire de Jeanne. Privilège rare que de se retrouver au milieu d'une cinquantaine de chèvres bien mieux traitées que leurs propriétaires. Privilège un jour partagé avec un jeune citadin prénommé Olivier étonné par l'odeur et la très relative propreté des lieux... et des verres dans lesquels nous fut offerte un peu de gnole en guise de bienvenue! Et plus tard, ce jour d'exception peu après l'enterrement

de Françoise: « Qu'allez-vous faire de tout ça? » demande Joseph. Réponse: « Mais c'est pour vous, Monsieur l'abbé ». Cela se fera le temps d'installer Jeanne dans une villa d'un quartier de Villeneuve et de calculer le montant d'un viager. Sans elles et ce prêtre, rien de notre actualité n'existerait. Leur lent rapprochement fut le lieu de notre naissance. Et pour Joseph, retiré des siens et pris en charge par les Pères de la sainte Famille pour soulager sa famille pauvre en vue d'une formation qu'elle n'aurait pas pu lui offrir, cette terre deviendra l'emblème d'un enracinement. Au point qu'il apportera quelques poignées de la terre de Carles à ses connaissances.

De sa fréquentation des pères de la sainte Famille (outre sa formation intellectuelle et son engagement sacerdotal), dès que cela lui a été possible, Joseph installa un jardin potager: ils assuraient l'enseignement et les jeunes assuraient l'entretien du potager pour nourrir la maison.

¹ Chaque jeudi, les deux sœurs descendaient au marché de Villeneuve vendre leurs fromages et quelques légumes. Chaque jeudi, Joseph accrochait la carriole des deux sœurs à son Tube Citroën et remontait femmes et carriole à Carles.



M. Carles et sa femme devant le Mas
Archives Municipales d'Avignon - 93Fi544 - Anonyme

De la rencontre des deux sœurs (outre le « don » de la propriété), la maison gardera les chèvres et leurs fromages qui sont devenus emblématiques de l'association.

Offrande et reconnaissance vis-à-vis de celles et ceux qui ont contribué à nous conserver ce patrimoine (tel ce monsieur Carles et sa femme) et les intuitions de départ de l'accueil au Mas.

TOUS ACCUEILLIS

Alors, d'abord, nous redire que, qui que nous soyons (résidents, bénévoles, salariés, acteurs du chantier d'insertion, passagers), nous sommes *tous accueillis* par la vieille terre du Mas. La pierre, extraite de ses carrières, a contribué à édifier une partie du Palais des Papes et des « livrées » cardinales d'Avignon et de Villeneuve au XIV^e siècle. Mais si Carles a participé à la construction du monde d'alors, l'activité d'extraction a contribué à appauvrir une terre qui n'en demandait pas tant et qui, du

coup, exige un soin attentif et permanent pour la rendre féconde.

Deux leçons à retenir pour asseoir notre présence sur ce lieu, accueillants, accueillis et passagers :

- nous laisser accueillir par Carles c'est vouloir encore, à notre manière, participer à la construction du monde qui nous entoure sous les formes spécifiques que nos pauvretés dessinent ensemble : production et ventes, proposition d'une forme d'organisation sociale à partir des plus pauvres, volonté d'offrir un accueil à des femmes et des hommes déposés de beaucoup des droits induits par un système qui les a, de fait, exclus ;
- c'est aussi faire nôtre cette injonction à nourrir la terre qui nous nourrit : terre de culture et terre de celles et de ceux qui vivent avec et autour de nous. Qu'offrons-nous en nourriture au monde qui nous entoure pour que ce monde s'en nourrisse et nous nourrisse en retour ?

Dans ces deux occurrences, il

s'agit d'une manière de refuser le ghetto, de refuser d'épouser une posture de revendication sans rien offrir en retour! Toute la pédagogie de la maison pourrait se résumer à ces deux exigences.

UN RÊVE DE FRATERNITÉ

Ceci, encore: cette maison est née, autour des années soixante, de l'initiative d'un groupe de bénévoles avignonnais (principalement de la paroisse Saint-Joseph), associant forces, compétences et participation financière régulière² autour de la personne du père Joseph Persat (1910-1995). Durant une vingtaine d'années avant la création de l'association, cette initiative a permis un large accueil (SDF, groupes de théâtre durant le festival, fêtes paroissiales) sous leur impulsion. Leur maigre budget sortait de leurs poches. Cette période fut à la fois rude et pas-

sionnante pour celles et ceux qui y ont participé. Parce que les pauvretés ne cessaient d'augmenter (déjà), cette maison est peu à peu devenue l'aboutissement de leur rêve de fraternité. Un rêve enraciné dans le sol calcaire et ingrat de Carles, comme « l'ombre d'un gros rocher dans un pays aride » (Isaïe 32,2). Bruissement d'Évangile: « J'avais faim... j'étais en prison... Venez les bénis de mon Père... » (Mt 25,31ss).

Cela s'écrira (en 1981) sous la forme d'une proposition associative dite « d'éducation populaire » (loi 1901), dans la dynamique du testament du père Joseph (voir p. 121). Cette proposition se retrouve inscrite, pour une part, dans les contrats de travail actuels des salariés: « Favoriser des rencontres pouvant procurer l'épanouissement moral et spirituel de ceux qui le désirent; créer et soutenir toute œuvre d'éducation populaire au plan physique, moral et culturel, d'assistance ou de

² Et régulièrement les Lambert, Navatel, Rochas, Dor et quelques autres protestaient: « Oh! Joseph, nous, on ne peut plus mettre la main au portefeuille. C'est à vous de faire! ». Cette pratique du don pour faire tourner la maison perdure encore aujourd'hui. Ces dernières années, les donateurs étaient au nombre d'environ 400 pour une participation évaluée entre 100 000 et 150 000 €. Cette manière première de faire est devenue une des matrices de la participation à la croissance de la maison.



Au commencement...
Rose et Joseph au premier plan

SOMMAIRE

HÉRITAGES	6
Tous accueillis.....	9
Un rêve de fraternité	10
Des gestes avant nous et les nôtres	13
Une pauvreté jamais démentie	15
Une autre dimension de la vie	16
ACCUEILLIR ET ACCOMPAGNER.....	20
Être pour eux présents et discrets	21
<i>QUI SONT LES RÉSIDENTS ?</i>	<i>22</i>
Exclus d'un système devenu fou	22
De quelle nuit viens-tu ?	23
Gérer la pauvreté plutôt que la combattre ?	25
L'autonomie ne se décrète pas	28
<i>COMMENT ACCUEILLIR ? PÉDAGOGIE DU « LIEU À VIVRE »</i>	<i>30</i>
Un « lieu à vivre » pour habiter	31
Une communauté de vie pour donner une âme au corps	32
Un logement décent et durable pour se poser et fraterniser	34
Une activité pour cultiver son utilité	38
Des liens pour respirer l'air du monde	44
Pour un coût modique	48
UNE ÉTHIQUE COMMUNE	50
L'homme au centre	51
Proximité.....	54
Compagnons	55
Collectif et individualisation	58

Refus de jugement.....	62
La question du sens.....	63
Insertion	64
Temps... et contretemps	66
Prendre soin	72
Faire face	74
Spiritualité.....	77
Mourir	80
HÉRITAGE <i>versus</i> MODERNITÉ	84
Une génération nouvelle.....	86
L'impatience des riches	87
Des repères concrets	88
Penser l'avenir de notre organisation	94
Hier et aujourd'hui	99
À chacun sa part	102
Ensemble	107
Histoire de serpent.....	110
Communication et territoire	112
SE NOURRIR.....	120
Le testament du père Joseph Persat	121
La charte des Lieux à vivre.....	122
Le testament des résidents.....	124
« Ne me demandez pas... »	125
Absence et épreuve... ..	126
Des livres, des articles... ..	127